

Araignées cavernicoles des mines de sel de Bex

Autor(en): **Mercanton, P.-L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **54 (1921-1922)**

Heft 200

PDF erstellt am: **03.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-270895>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

P.-L. Mercanton. — Araignées cavernicoles des Mines de sel de Bex.

(Séance du 18 juin 1921.)

A l'occasion d'une course d'étude aux mines de Bex, le 26 mai 1921, avec MM. Custer et Secretan, étudiants en science, et grâce aux indications précises de M. Payot, directeur des Mines et Salines, j'ai pu recueillir un certain nombre d'exemplaires, dont plusieurs bien vivants, d'une espèce peu connue d'araignée qui vit dans la galerie du Bouillet. Il s'agit selon M. de Lessert, le savant arachnologue genevois, qui a examiné les bestioles, de *Porhomma Thorelli* (Herman), espèce appartenant à la faune des grottes et des caves, mais qui en dépit de son existence cavernicole est pourvue d'yeux normaux.

M. Payot connaît cette araignée depuis 1867 ; elle ne se rencontre qu'au Bouillet et seulement sur les suintements d'eau sulfureuse et les dépôts qu'ils laissent, jamais ailleurs. On en trouve jusqu'à 1,5 km. de l'entrée de la longue galerie du Bouillet.

Le nombre assez grand des exemplaires, tant morts que vifs, recueillis sur un même dépôt gypseux le 26 mai montre qu'il s'agit bien là d'une véritable colonie, d'habitat spécifique. Il y avait des mâles et des femelles ; les cadavres étaient en général partiellement dévorés. Cette araignée ne tisse pas de toile, semble-t-il mais se sert du fil qu'elle émet pour monter et descendre. La lumière des lampes à acétylène provoquait une fuite éperdue des insectes.

Lebert qui a décrit la dite araignée en 1877 l'a prise pour une espèce nouvelle et la dénommée, à tort, *Batyphantes Charpentieri*.

M. Payot pense que l'insecte a existé au Bouillet, longtemps avant d'y être signalé ; mais les anciens écrits n'en parlent pas. La galerie date cependant du XVIII^e siècle déjà.

M. Mercanton remet les exemplaires présentés au Musée cantonal de zoologie où ils prendront place parmi la faune vaudoise.